Case FRC 148.1

LE BOUQUET DU ROI.

QU'ÉTIONS-NOUS ? que ſommes-nous ? que n'allons-nous pas devenir ?

Nous étions des eſclaves courbés ſous autant de ſceptres de fer que nous avions de Miniſtres.

Nous ſommes l'exemple & l'admiration de l'Europe, un peuple de frères & de citoyens, confédérés pour réunir dans la main du Monarque les rênes d'un Empire livrées aux deſpotes ſubalternes.

Nous allons devenir la Nation la plus forte, la plus compacte, la plus heureuſe & la plus redoutable du globe.

A qui devons-nous ce grand, ce mémorable bienfait ?

Au meilleur des Rois, au plus honnête homme de la France, à un pere adoré qui ne veut que l'union & le bonheur de ſes enfans, à LOUIS XVI, *Reſtaurateur de la liberté françoiſe.*

Ouvrez vos annales, François ! voyez ſi jamais Roi ſe préſerva comme lui du piege de la flatterie, où tombe l'humanité entiere.

Qui mieux que lui ſe précautionna contre les pieges attirans de la volupté, qui ont déshonoré ſans pudeur

M+W 2790

& ſans trêve les deux plus longs regnes de ſa dynaſtie? Parvenu au trône, avant d'être parvenu à l'expérience, il s'entoura des ſages que la voix publique lui déſignoit.

Son premier ouvrage fut de relever la magiſtrature abattue.

Il choiſit Turgot, il adopta ſes plans réparateurs.

L'ariſtocratie renverſa ce nouveau Colbert.

Un choix non moins fortuné conſola la Nation, Necker remplaça Turgot.

La cabale éloigna ce nouveau Sully.

Le Roi parut inconſtant de peur de paroître deſpote.

Cependant, toujours actif, toujours humain, toujours *Roi* des Francs, LOUIS XVI tenta d'effacer les reſtes honteux de la ſervitude féodale. Hélas! des Parlemens ne proclamerent point ſes loix.

Il eſſaya d'adoucir la Juriſprudence civile & la Juriſprudence criminelle, qui excitoient depuis un ſiecle les plaintes de l'humanité & la terreur de l'innocence.

Il propoſa l'égalité de la répartition; il accorda la tolérance des opinions religieuſes; il réprima les Parlemens qui ceſſoient d'obéir, enfin *il a convoqué les Etats-Généraux.*

Quel Prince fut plus ennemi de ce luxe corrupteur qui, ſous Louis XIV & ſous Louis XV a préparé les malheurs qui nous accablent!

Quel prince fut orné de plus de ces vertus domeſtiques qui annoncent le goût des choſes honnêtes, & mettent la vertu en crédit dans tout un Empire?

Sous ſon règne la queſtion fut abolie, les priſons, pour la plupart reconſtruites, furent diſpoſées au moins avec ſalubrité.

Sous ſon regne les hôpitaux & les hoſpices ont été multipliés, dotés, & ſurveillés avec plus de ſoin.

Il a réformé pluſieurs Ordres religieux devenus inutiles à la ſociété, & de leurs biens, patrimoine de la Nation, on a doté des Colleges, des Séminaires & des Hôpitaux.

Il a ordonné des changemens utiles dans l'éducation publique, aujourd'hni preſque entiérement nationale, & dégagée de cette rouille de monachiſme où elle étoit plongée depuis la miſérable invention de la ſcholaſtique & des écoles canoniales.

Il n'a fait qu'une ſeule guerre, & c'étoit un Monarque qui protégeoit un peuple opprimé, & qui l'aidoit à reconquérir ſa liberté.

Il ſoutient ce beau rôle, il nous aide lui-même à recouvrer nos droits méconnus & violés. Il ſait que le plus ſublime empire eſt celui qu'on exerce ſur un peuple libre.

François! ne vous effrayez pas de l'abîme immenſe du *déficit*. La ſuppreſſion des ſangſues de l'Etat, & les réformes de la Cour, pourront le combler. Vos Prélats & vos Ordres religieux les plus opulens ſe hâteront de paroître citoyens, & contribueront de tout leur pouvoir à ſauver la Patrie.

Le regne de Henri IV & l'adminiſtration de Sully ſuffirent pour libérer la Nation d'une dette énorme, & ce bon Roi laiſſa quarante millions dans ſes coffres.

Dieux! pourquoi ſon regne ne fut-il pas d'une plus longue durée! Pourquoi des Miniſtres déprédateurs vinrent-ils ruiner ce bel héritage! Pourquoi ſur-tout ce

614

faſte, ces guerres, ces bâtimens & ces maîtreſſes de Louis XIV ont-ils forcé à tant de dépenſes & d'impôts & d'emprunts !..... Les eaux ſeules de Verſailles ont coûté plus de ſoixante millions.

Auſſi notre bon Roi leur fait pour ainſi dire faire amende honorable au peuple qu'il aime, en les forçant de nous devenir utiles, au lieu de repaître nos yeux d'un vain ſpectacle.

Ah ! que notre amour & la plus pure gloire ſoient ſon immortelle récompenſe ! Que ſon nom ſacré ne ſoit jamais prononcé ſans qu'auſſi-tôt on ne parle des Rois qu'il a pris pour modeles ! Qu'il jouiſſe lui-même de toute la félicité qu'il va procurer à ſa Nation ! & puiſſe cette Nation brillante & fidelle être à jamais gouvernée par des Souverains qui reſſemblent à LOUIS SEIZE !

Chez LAGRANGE, Libraire, rue S. Honoré, vis-à-vis le Palais-Royal.